

L'honnête homme, le chrétien, ne méprise pas seulement le mensonge, il le hait, il le déteste, parce qu'il sait que le Dieu qu'il adore est la Vérité même, et "que les lèvres menteuses lui sont en abomination."

Aussi quelles que soient les circonstances, il faut avoir la force de ne jamais rien dire que ce qui est vrai, et ne pas avoir la manie si ordinaire aux enfants, et à tous ceux qui ont l'imagination vive et ardente, de tout agrandir, de tout exagérer. On veut étonner et surprendre, et alors, d'un ciron on fait un colosse. Mais qu'arrive-t-il ? Dès que l'on connaît une personne de ce genre, on commence par retrancher au moins la moitié de ce qu'elle dit, et l'on finit par ne plus la croire.

Il faut dire vrai en toute occasion disons-nous. Pourtant n'est-il pas des circonstances dans la vie où l'on est forcé en quelque sorte de transgresser cette recommandation, où il y a antinomie, enfin où l'on doit mentir par humanité, par charité ? Et, s'il en est ainsi, peut-on conserver ici le mot malsonnant de mensonge pour l'appliquer à un acte de charité lorsqu'il s'agit de faire le bien ? Ceci semble peu rationnel, et un autre qualificatif rendrait mieux le sentiment qui anime la personne qui peut-être aux dépens de sa vie, est en train de sauver celles d'un millier de ses semblables !

Mentir pour le bien, quel contraste ! Et pourtant celui qui est la Vérité disait un jour à ses frères qui l'invitait à monter à une fête : " Pour vous le temps est toujours bon, pour moi, mon temps n'est pas encore venu." En réalité, il voulait y aller seul ; aussi une fois ses frères congédiés " il y monta comme en cachette." Or ici comme dans toutes les phases de son pèlerinage, le vrai mobile pour Jésus-Christ c'était le bien.

Aussi le chrétien qui, à l'exemple de son Maître voulant faire le bien, se trouverait dans la nécessité de cacher la vérité pour sauver une vie ou éviter une catastrophe, ce chrétien est-il vraiment de sa nature un menteur ? Ne semble-t-il pas au contraire, que le vrai coupable serait celui qui, par égoïsme reculerait devant le sacrifice à faire ? Et on peut bien ajouter que ce dernier mentira dans des circonstances moins difficiles que celles où le chrétien fera un léger mensonge dans un but humanitaire dût la persécution s'en suivre.